



Retrouvez-nous sur  
**estrepublikain.fr**  
et sur notre appli mobile

Le Belfortain Antoine Bailly présente son dernier livre au Festival de Géographie de Saint-Dié-des-Vosges. Une vision globale du monde, à contre-courant.

# Le voyage en nouvelle géographie

**T**out change, tout se transforme. La géographie aussi. Dans son « Voyage en nouvelle géographie », écrit avec son collaborateur Renato Scariati, le professeur Antoine Bailly montre que, finalement, tout est géographie. Aller faire ses courses, en centre-ville ou en périphérie, construire son itinéraire, choisir son mode de déplacement.

Ces flux du quotidien dessinent un monde global en pleine évolution. Les enjeux économiques et financiers sont majeurs. Savoir les prendre en compte, c'est savoir prévoir et... gouverner. « J'ai voulu, à travers de nombreux exemples, montrer la géographie du quotidien : elle nous concerne tous et utilise tous les aspects de la société », explique Antoine Bailly. Le Belfortain, devenu un spécialiste réputé de science régionale, de médicométrie et de développement régional, a été récompensé pour ses recherches par le prix Vautrin-Lud (octobre 2011), équivalent du Nobel de géographie. Dès les années 70, jusque dans les années 80, il a lancé la géographie dite des représentations. Il y a belle lurette que les géographes ne mesurent plus la hauteur des montagnes. La nouvelle géographie, expliquée ici en termes simples, est au plus proche de l'homme et des flux qu'il dessine. « Les sujets traités sont diversifiés : ils prennent en compte les arts, la culture, et les nou-

veaux comportements ». Gauguin et ses paysages font voyager à Tahiti, leur présence dans un musée génère de l'activité touristique, et la fréquentation peut influencer sur une cote : la géographie va regarder ces mouvements et leurs conséquences. « Nous assistons depuis les années 2000 à de nouvelles tendances », explique l'universitaire. Il prend l'exemple des marchés anciens, susceptibles de relancer l'économie de centres-villes historiques. Ou encore les alpages : cette ancienne tradition agricole est sortie de son cadre strict pour devenir une attraction au printemps et à l'automne. « Le géographe va regarder tout cela ».

**« Une exploration permanente de nos actions, dans nos territoires de vie ».**

Comme on le voit dans ce « Voyage en nouvelle géographie », qui reprend les fondamentaux des ouvrages précédents et introduit les éléments de la nouvelle géographie, le regard est global. À l'inverse des courants scientifiques actuels, de plus en plus spécialisés. « La nouvelle géographie est ouverte sur la

pratique spatiale que les hommes ont dans le monde, et tout ce qui les influence », définit le scientifique. Le mental agit, mais aussi les habitudes. « À partir du quotidien, une géographie pour tout le monde se dégage ». Appliquée, cette géographie est précieuse à ceux qui ont besoin de planifier. « On peut évaluer les besoins en santé, par exemple, bien mieux qu'en économie pure : tout sera pris en compte ». Aspects sociologiques, économiques, même anthropologiques. La géographie des risques, la géographie de la santé sont autant de formes d'une géographie du quotidien : le déplacement du nuage radioactif de Tchernobyl va avoir une incidence sur la santé des populations en Europe.

« Voyage en nouvelle géographie » propose de regarder les déplacements de sa propre famille pour dessiner une cartographie personnelle. « On voit que notre vision se rétrécit avec la multiplication des moyens de transport ». Le grand-père se déplaçait à vélo ou en train, dans un périmètre réduit. Les jeunes générations prennent l'avion. La vie se mondialise. « Je termine sur les paysages, leur représentation et leur beauté, la manière de les créer ». La géographie reste une grande promenade.

**Christine RONDOT**



Antoine Bailly, le géographe né à Belfort, voit la géographie partout. Il montre comment chacun d'entre nous pense géographie. Photo C.R.